

Seite 3vc6
 Autor: Lucie Monnat
 point fort

La neige des villes réconcilie les Suisses avec les sommets

Tourisme Les abondantes chutes d'or blanc de ces derniers jours annoncent un début de saison en fanfare. Les stations, malmenées par la crise, soufflent un peu

Lucie Monnat

Gabegie des transports publics, doigts de pieds gelés dans les mocassins, acrobaties périlleuses sur des trottoirs verglacés... L'arrivée de la neige en ville arrache certes des grimaces, mais ravit aussi les amoureux des ambiances féeriques et des pistes de luge improvisées. Surtout, la présence de l'or blanc en plaine fait le bonheur des stations de ski. Les importantes chutes de neige de ces dix derniers jours ont provoqué une ruée des Suisses vers les sommets. Du Jura aux Grisons, en passant évidemment par le Valais, pistes et télésis, dont une grande partie a été ouverte plus tôt que d'habitude, ont été pris d'assaut. L'hôtellerie affiche des taux d'occupation nettement meilleurs que l'année passée. A Verbier, par exemple, certains établissements comptent 20 à 80% de réservations supplémentaires.

«L'arrivée d'un manteau neigeux crée toujours un effet psychologique positif sur les gens, explique Véronique Kanel, porte-parole de Suisse Tourisme. La vue de la neige leur donne des envies de montagne et de ski. » Le phénomène est d'autant plus positif que le tourisme d'hiver est un tourisme de proximité comptant majoritairement sur la clientèle suisse. «Cette tombée, nous l'attendons chaque année avec ferveur, confirme Cédric Paillard, directeur de l'Office du tourisme de la vallée de Joux. La neige en plaine est la meilleure des publicités! Et nos chiffres sont pour l'instant excellents. »

Même scénario à Zermatt, qui a déjà pu ouvrir la quasi-totalité de ses 360 km de pistes. «Si tôt, c'est exceptionnel! s'enthousiasme Edith Zweifel, chargée de communication de l'Office du tourisme de Zermatt. La saison commence très fort. »

Les Suisses reviennent

Les offices de tourisme, qu'ils soient vaudois, jurassiens ou valaisans, poussent ainsi ensemble le même soupir de soulagement. Ce départ en trombe présage d'une meilleure année que les précédentes. Le tourisme hivernal suisse connaît un déclin depuis une dizaine d'années. Certes dépendante de la météo, la situation ne s'est pas non plus améliorée avec la crise du franc fort. L'année passée, le tourisme suisse a enregistré une perte de 6,9% de ses visiteurs étrangers.

Cette année toutefois, dans certaines stations, l'afflux des touristes suisses compense la perte des clients étrangers. «La tendance semble s'être enfin inversée, se réjouit Bruno Huggler, directeur ad interim de Valais Tourisme. Les Suisses reviennent à des destinations plus proches. » Un nouveau souffle dû aussi, selon Bruno Huggler, à un calendrier des Fêtes bien plus favorable que les années précédentes.

Offres à gogo

Si les Suisses reviennent à leurs premières amours enneigées, c'est aussi et surtout grâce aux multiples opérations séduction lancées par l'ensemble des stations du pays. Prix cassés, package de nuits d'hôtel et forfaits, école de ski offerte pour les enfants... les différents secteurs de l'industrie se sont unis pour lutter contre la grisaille conjoncturelle. «En septembre 2011, les représentants de l'hôtellerie, paniqués, se sont adressés à nous, car pratiquement aucune réservation n'avait été faite chez eux, se souvient Pierre-Alain Morard, directeur de l'Association Touristique Aigle-Leysin-col des Mosses. Nous nous sommes coordonnés pour monter un concept de forfait tout compris. Depuis, ça marche du tonnerre!»

«La conjonction pousse l'industrie à trouver les moyens de contrer le franc fort. Et celle-ci a compris que l'union faisait la force», résume Véronique Kanel.

Une bataille, pas la guerre

Malgré la bouffée d'air, l'heure n'est pas au triomphalisme pour autant. Les stations attendent de voir ce que la météo leur réserve après les Fêtes. «Ce qui arrive est très positif, mais nous sommes loin du niveau d'il y a dix ans. Cela reste un travail de tous les jours, tempère Isabelle Hefti, responsable communication de l'Office du tourisme Verbier - Saint-Bernard. Ces bonnes conditions devraient cependant contribuer à réconcilier les gens avec la neige et leur redonner le goût du ski. »

Le redoux ne mettra pas la saison en péril

Depuis une dizaine de jours, les abondantes chutes de neige en plaine sont au centre des conversations. Sommes-nous vraiment en train de vivre une situation exceptionnelle?

Eh bien, non, nous détrompe sans détour Frédéric Glassey, porte-parole de MeteoNews. «L'hiver météorologique commence le 1er décembre. Il y a de l'humidité, le soleil est plus bas et les nuits sont plus longues. A partir de là, on peut difficilement s'étonner que la neige tombe! Et n'oublions pas qu'il y a deux ans, nous avons connu deux épisodes neigeux beaucoup plus forts, où il est tombé jusqu'à 40 cm en plaine. Là, c'était exceptionnel. »

Sans compter que, depuis hier, la température est passée de glaciale à supportable. Petit à petit, les trottoirs redeviennent gris. Frédéric Glassey rassure. «L'arrivée d'un redoux ne signifie pas forcément que nous n'allons pas vers un bel hiver pour les stations. Nul besoin qu'il neige tous les jours pour s'assurer de la bonne poudreuse pour le ski: seuls 3-4 épisodes neigeux au bon moment suffisent pour toute une saison. » Ainsi, avec une bonne base, comme il vient d'en tomber, il peut même faire une température au-dessus de zéro, le soleil peut taper, sans que cela signifie pour autant qu'il faudra slalomer entre des cailloux.

La suite reste, quant à elle, complètement incertaine. «Le temps qu'il fait en décembre ne nous indique en rien à quelle sauce nous allons être mangés en janvier ou en février. Mais c'est vrai que nous partons déjà d'un bon pied pour la saison complète!»

Ils passeront leurs vacances de Noël dans nos montagnes

Christelle Luisier: pour la balade

Montana

La dernière présidente des radicaux vaudois est toujours restée fidèle aux cimes helvétiques. Neige ou pas neige. Christelle Luisier se rend «au moins une fois par hiver, voire deux, et toujours à Noël, à Montana». La syndique de Payerne y dispose d'un appartement familial. La députée libérale-radical profite du ralentissement des affaires politiques pendant les Fêtes pour se rendre dans son Valais natal. «Quand j'avais 9 ans, nous avons quitté Martigny pour Payerne, et mes parents me racontent qu'alors je disais souvent que les montagnes me manquaient. »

Christelle Luisier ne skie plus guère, laissant les lattes à son mari et à ses enfants. «Je marche seule dans la neige tous les jours. C'est une activité très propice à la réflexion. Pour moi, la marche en montagne est un ressourcement. » C'est aussi l'occasion de passer du temps avec sa famille: «Un moment privilégié. » J. FD

Olivier Français: pour le cocon

Les Diablerets

Randonneur acharné, Olivier Français ne délaissera pas ses peaux de phoque pendant les Fêtes. A l'entendre, il n'a jamais abandonné la montagne vaudoise à cette époque de l'année pour profiter d'une destination tempérée. Que la poudreuse soit fraîche ou non.

«Je vis avec les saisons, assure-t-il. Mon métier(ndlr: il était ingénieur spécialisé en génie civil)m'a aussi amené à parcourir les Alpes. » En conséquence, il pratique le ski en hiver, le vélo en été. C'est donc aux Diablerets que le conseiller national et municipal lausannois passera les fêtes de fin d'année. «J'y vais depuis tout petit et, avec ma belle-famille, originaire du Chablais, je n'ai pas le choix. » Loin d'en être malheureux, le politicien

libéral-radical apprécie ces moments de partage et d'amitié que procure le cocon familial. «Nous y sommes tous attachés», dit-il. A. DZ

Daniel Rossellat: pour le décor

Leysin

Le patron du Paléo et syndic de Nyon a l'âme ethno et les semelles voyageuses. Pour autant, il ne conçoit pas la pause de Noël loin d'un décor de montagne de carte postale. «La Suisse est le plus beau pays pour des vacances d'hiver, non? D'été aussi, d'ailleurs! Il faut profiter de voyager aux mois moches, octobre ou novembre. J'ai fait des Noëls au Brésil, en Australie, au Québec où je possède une maison, mais cette fête reste pour moi synonyme de montagne, de feu de cheminée, de thé et de musique – je profite d'écouter des choses reçues durant l'année, ou je me branche sur des radios étrangères. Nous allons en famille à Leysin depuis de nombreuses années, une station qui a l'avantage d'être proche et, en plus de ses pistes, de posséder de belles installations sportives. Mon épouse vient de Toulouse, elle n'est pas une grande skieuse, et moi-même j'aime jouer au tennis. » F. B.

Lolita Morena: pour les Fêtes

Lens

Il ne faut pas lui parler trop fort de Crans-Montana, où elle réside, mais dont les autorités «lui courent sur le système». C'est donc précisément dans son chalet de Lens, à un jet de hotte de la station valaisanne, que Lolita Morena passera les Fêtes en famille, avec son fils et ses parents. L'animatrice radio et télé garde un bon souvenir de quelques réveillons au soleil, «mais Noël, c'est obligatoirement à la montagne! Enfant, je montais déjà à Loèche-les-Bains, où nous avions une maison. » Fêtes de fin d'année et chalet vont tellement de pair que Lolita avoue n'avoir pas décroché dans le sien toutes les guirlandes du dernier Noël, devenues décorations permanentes. «Je n'ai plus qu'à les allumer et faire le sapin. » Décidément «montagnarde», la native de Cantiano, en Italie, vient de tourner une pub en l'honneur de Saas Fee (pour la RAI), après avoir vanté les charmes de Loèche-les-Bains pour la ZDF. F. B.